

Vent est une fluxion de l'air, quand le soleil a fondu & remué les parties de l'air les plus subtiles & les plus liquides. (Anaximander)¹

la terre est la vase & la lie de l'eau. & le soleil de l'air².

se meut en rond par le cercle oblique (Philolaüs pythagoricien³

- « Democritus dit que du commencement la terre vaguait ça & là tant p^r sa petitesse comme p^r sa légèreté mais que s'estant estrainte & appesantie par le temps, elle s'est arrêtée immobile⁴ »

X - Elle incline vers le Midi. (v p 181)⁵.

tremblements de terre ont p^r cause le vent enfermé dans ses cavités (Épicure⁶

La mer X est la sueur de la terre échauffée par le soleil parce qu'elle est baignée par dessus. (empedocles⁷

- l'humeur primitive étant épandue a été brûlée par le mouvement que le soleil fait à l'entour, et s'étant exhalée la partie huileuse, le reste s'est affaissé en salure & amertume (Anaxagoras)⁸.

flux, reflux. la pleine lune est celle qui fait le flux & le décours le reflux (Pytheas de Marseille)⁹

- causé par l'entrée violente des fleuves de la Gaule dans l'Atlantique (Timée)¹⁰.

L'âme X. est un esprit ou vent chaud (Stoïques¹¹

L'âme du monde est l'évaporation des humeurs de dehors¹²

L'âme sortant du corps si elle débile comme celle des ignorants demeure avec la consistance du corps. la plus forte comme des ~~vii~~ sages & X savants dure jusqu'à l'embrassement. (Stoïques¹³

Les ténèbres sont visibles parce que de la vue il sort qqe lueur qui les enveloppe (Stoïques il flue des deux yeux des rais qui sont comme feu non pas noirs ny nébuleux & p^rtant les ténèbres sont visibles¹⁴.

On penetrait dans les pyramides du temps de Plutarque. dedans les pyramides d'Égypte une voix laschée ~~ded~~ dedans rend quatre et cinq retentissemens. (liv IV. ch XX)¹⁵

X

les premiers mâles naquirent au monde devers le soleil levant & devers le midi. & les femelles devers le septentrion. (Empedocles). Parmenides le contraire. (v p 217)¹⁶.

Cause des monstres aucuns des médecins pensent que cela vient quand « la matrice devient torse par force des ventosités »¹⁷

Les enfants selon les Stoïques ffont partie du ventre, non pas animal séparé. « comme les fruits des arbres qui viennent à tomber quand ils sont achevés de meurir aussi fait l'enfant¹⁸.

dans le ventre de la mère, « il y a dedans la matrice des bouts de tétins & des bouches par lesquelles ils se nourrissent »¹⁹

p^r être viables X il y faut que les enfans aient cent quatre vingt deux jours & demy c'est l'espace de six mois dedans lequel espace le soleil vient d'un solstice à l'autre²⁰.

Notes :

1. La suite de phrase est : « quand les plus subtiles et plus liquides parties de luy sont esmeuës ou fondues par le soleil. » Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (VII, p. 179).
2. Flaubert a tracé un trait court en marge de ce passage (IX, p. 180).
3. « pythagoricien » mis pour « pythagorien » (XIII, p. 182).
4. XIII, p. 182.
5. Il s'agit du discours de « Lucippus » (XII, p. 181).
6. « Epicure » mis pour « Epicurus ». Flaubert modifie le texte original : « elle est agitée et tourmentée par le vent qui s'enferme dedans ses concavitez » (XV, p. 184).
7. Flaubert a tracé deux traits en marge de ce passage (XVI, p. 185).
8. « epandue » mis pour « respandue » ; « salure » mis pour « saleure ». Une marque écrite (XVI, p. 185).
9. XVIII, p. 185-186.
10. « des fleuves de Gaules » mis pour « montagnes des Gaules ». « Timée » mis pour « Timæus » (XVII, p. 186).
11. Livre Quatrième (III, p. 195).
12. Il s'agit de « Heraclitus » (III, p. 195).
13. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (VII, p. 195).
14. Flaubert a tracé deux traits courts en marge de ce passage (XV, p. 202).
15. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (XX, p. 207).
16. Flaubert a tracé un trait en marge de ce passage (VII, p. 217).
17. Flaubert a tracé un trait court en marge de ce passage (VIII, p. 218).
18. Flaubert a tracé un trait (XVI, p. 222) et un trait long en marge de ce passage (p. 223).
19. Il s'agit du discours de « Democritus » et « Epicurus » (XVI, p. 223).
20. Il s'agit du discours de « Polybus » (XVIII, p. 225).